

16.01.2014 - 11:01 Uhr

Baromètre des risques Allianz 2014 - Les entreprises suisses craignent des atteintes à leur réputation (ANNEXE)

Zurich (ots) -

- Principaux risques pour les entreprises suisses en 2014: les interruptions d'activité, les catastrophes naturelles et les atteintes à la réputation
- Les modifications de la législation et de la réglementation sont perçues comme une menace
- Pour les entreprises suisses, la crise de l'euro représente toujours un risque très élevé. Dans les sociétés européennes, en revanche, la crainte d'un effondrement de l'euro diminue considérablement

Les interruptions d'activité et leurs conséquences sur la chaîne logistique, ainsi que les catastrophes naturelles et les incendies/explosions comptent parmi les risques les plus importants auxquels sont confrontées les entreprises au début de l'année 2014. C'est ce qui ressort du nouveau Baromètre des risques d'Allianz. Pour l'établir, Allianz a interrogé plus de 400 de ses experts dans le domaine de l'assurance des entreprises, issus de 33 pays dont la Suisse.

L'enquête met en lumière la complexité croissante des risques commerciaux. Ainsi, les entreprises évaluent la combinaison des nouveaux risques technologiques, économiques et réglementaires comme une menace systémique. Allianz recommande aux entreprises de réagir face à ces défis croissants par des contrôles internes plus stricts et une approche globale de la gestion des risques.

«La menace de l'apparition de nouveaux risques gagne également du terrain en 2014», explique Axel Theis, CEO d'Allianz Global Corporate & Specialty SE (AGCS): «L'identification des risques imbriqués et de leurs conséquences constitue la priorité absolue pour les gestionnaires de risques. De nos jours, les plans de continuité des activités doivent prendre en compte toujours plus de scénarios de risques, mais également leurs répercussions qui ne sont pas toujours évidentes. Par exemple, une catastrophe naturelle peut entraîner une interruption d'activité, une panne des systèmes, des coupures de courant et toute une série d'autres menaces.»

Dans le Baromètre des risques pour 2014, Allianz souligne que les entreprises sont plus que jamais préoccupées par les risques liés à l'informatique et à leur réputation. Au vu de la morosité économique persistante, elles s'inquiètent également de plus en plus de la stagnation du marché et de la récession économique. Sur les marchés en expansion, les entreprises craignent en revanche une pénurie de main-d'oeuvre qualifiée.

Les deux principaux risques génèrent les plus grosses pertes

Les interruptions d'activité et de la chaîne logistique causent environ 50 à 70% de tous les sinistres en assurances choses et s'élèvent, sur la base des données de l'année 2013, à 26 milliards de dollars américains par an. Comme dans le dernier Baromètre des risques, les interruptions d'activité et de la chaîne logistique constituent le plus grand risque pour les entreprises en Suisse et dans le monde entier.

«Dans un monde où les achats sont internationaux, la complexité de la chaîne logistique augmente constamment. Par conséquent, chaque perturbation - causée par exemple par une catastrophe naturelle, une panne des systèmes informatiques et de télécommunications, des problèmes de transport, l'insolvabilité des fournisseurs ou des troubles politiques - peut entraîner une réaction en chaîne», explique Paul Carter, Responsable mondial Risk Consulting chez AGCS. Les plans de continuité des activités sont indispensables et devraient faire partie intégrante du processus d'achat et de sélection des fournisseurs dans toutes les entreprises.

En 2013, les sinistres assurés contre le deuxième risque le plus important, les catastrophes naturelles, ont été encore plus coûteux que ceux qui découlent des interruptions d'activité, avec environ 38 milliards de dollars américains au total sur l'année (source: Swiss Re). Il y a un an, les sinistres causés par des catastrophes naturelles se sont même élevés à 75 milliards de dollars américains du fait de la saison cyclonique particulièrement

destructrice dans l'Atlantique.

Les risques liés à l'informatique et autres nouveaux risques en progression

Selon les experts d'Allianz, la perception du risque en 2014 est la plus élevée dans le domaine de la cybercriminalité et des atteintes à la réputation. Dans le Baromètre des risques de cette année, la cybercriminalité est la menace qui connaît la plus forte hausse, passant du 15^e au 8^e rang. Les risques liés à la réputation ont quant à eux progressé de la 10^e à la 6^e position.

Les principaux risques pour les entreprises suisses

Les modifications imprévisibles de la législation des marchés des exportations et de la production donnent en particulier du fil à retordre aux PME suisses opérant à l'international. Ces défis figurent en 3^e position dans le classement, au même rang que les risques d'atteinte à la réputation et de cybercriminalité. Bruno Spicher, Responsable Assurance de choses et Assurance pour les entreprises chez Allianz Suisse: «Le contexte réglementaire devient de plus en plus incertain, notamment pour les PME suisses opérant à l'international. La complexité croissante des réglementations et les modifications législatives parfois expéditives à l'étranger peuvent rapidement entraîner des effets négatifs sur l'activité commerciale. Il n'est donc pas étonnant que ce risque soit considéré comme élevé en conséquence».

Bon nombre de risques du «Top 10» du Baromètre des risques sont en étroite corrélation et ont un effet cumulatif. Ceci est valable en particulier pour les modifications réglementaires, les risques informatiques et les atteintes à la réputation. Selon M. Spicher: «Les atteintes à la réputation jouent un rôle très important dans l'analyse des risques des entreprises suisses. Nous sommes plus que jamais conscients que, par exemple, un vol de données clients, un site web inaccessible pendant une période prolongée ou une procédure portant sur une infraction à la loi peut nuire à l'image de l'entreprise».

La crise de l'euro reste un thème majeur en Suisse

Selon le Baromètre des risques, les entreprises des 18 pays de la zone euro sont beaucoup plus optimistes en ce qui concerne son avenir qu'elles ne l'étaient il y a seulement 12 mois. Toutefois, les conséquences des plans d'austérité suscitent toujours l'inquiétude dans plusieurs pays. En Espagne et au Portugal, par exemple, ces plans représentent la plus grande menace.

Il convient de noter, à cet égard, la différence d'évaluation du risque lié à l'euro. 20% des entreprises de Suisse et d'Autriche considèrent que l'effondrement de la zone euro est l'un des risques les plus importants, tandis que ce scénario n'est presque pas évoqué en Allemagne et en France.

Le Baromètre des risques Allianz 2014 est à votre disposition en téléchargement à l'adresse www.allianz.ch/risk-pulse (en anglais uniquement).

Vous trouverez d'autres informations de presse d'Allianz Suisse sur notre portail Internet www.allianz.ch => A notre propos => Espace média.

Contact:

Communication Allianz Suisse
Hans-Peter Nehmer
Téléphone: 058 358 88 01
Courriel: hanspeter.nehmer@allianz-suisse.ch

Harry H. Meier
Téléphone : 058 358 84 14
Courriel: harry.meier@allianz-suisse.ch

Communication Allianz Global Corporate & Specialty AG (AGCS)
Bettina Sattler
Téléphone: +49 89 3800 14303
Courriel: bettina.sattler@allianz.com